

RENCONTRE PROFESSIONNELLE /FORMATION JEUNE PUBLIC ET MEDIATION

Éducation artistique et culturelle et familles

Jeudi 23 et vendredi 24 mars 2017 au Grand R, La Roche sur Yon

Une proposition du collectif des Médiateurs jeune public Pays de La Loire
dans le cadre du PREAC spectacle vivant des Pays de La Loire

SOMMAIRE

MOT D'ACCUEIL.	3
APPROCHE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIOLOGIQUE DES PRATIQUES CULTURELLES EN FAMILLE.	5
INTRODUCTION.	4
I. Apports sur les familles.	6
A. Retour sur les familles du passé ou sociologie de la famille.	6
B. Les familles aujourd'hui	6
II. Liens entre famille et culture :	7
A. Tours et détours autour de la culture.	7
B. Perspectives de liens entre famille et culture.	8
RENCONTRE AVEC EVE LEDIG, METTEUSE EN SCENE.	11
I - La Genèse des trois derniers projets : Fratries, Sœurs d'armes, Cosmogonies.	11
A - « Le fermant de la traversée d'une vie, c'est l'enfance ».	11
B - Sœurs d'armes, une proposition artistique in-situ dans les collèges sur « les frères et sœurs de cœur » à l'adolescence.	12
C - Cosmogonies, création sur les fratries à partir de mythologies anciennes.	12
II – Le travail de création.	12
A – Le collectage.	12
B – Les actions culturelles.	13
PRÉSENTATION D'UN PARTENAIRE SOCIAL : LA CAF.	15
I – Le fonctionnement de la CAF.	15
A - Qu'est-ce qu'une CAF ? Comment fonctionne-t-elle ?	15
B – Présentation de la CAF de la Vendée.	15
II - Présentation réalisée par Marie Tochet d'un projet de territoire auprès des familles allocataires mené par la communauté de communes du Pays des Herbiers	17
III – Les REAAP (Réseaux d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents).	17
1 – Définition.	17
2 – Les REAAP en Pays de La Loire.	17
ATELIER DE PARTAGE D'EXPERIENCES EN GROUPES / ETUDE DE CAS.	19
I – Introduction, présentation du mémoire « L'implication des familles dans l'éducation artistique et culturelle » de Virginie Basset, chargée de communication et de médiation - Saison culturelle des Coëvrons.	19
II – Atelier sur le langage utilisé.	20
III – Atelier sur les freins et les solutions dans le cadre des projets / propositions artistiques adressés aux familles	20
LA PLACE DES FAMILLES ET DE L'ENFANT A TRAVERS SES DIFFERENTS TEMPS DE VIE AU SEIN D'UN PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL.	25
I – Historique de l'Espace 600.	25
1 - Création du lieu.	25
2 – Années 80.	25
3 – Années 90 à aujourd'hui	25
II – Les modes d'intervention à l'adresse du jeune public.	26
1 – L'école du spectateur.	26
2 – Comment toucher les enfants en dehors du temps scolaire ?	26
BILAN ET PERSPECTIVES.	28

JEUDI 23 MARS

MOT D'ACCUEIL

Florence Faivre – Directrice du Grand R, La Roche sur Yon

Le Grand R est missionné par le Ministère de la Culture depuis un an et demi pour piloter le Pôle Régional de l'Education Artistique et Culturelle (PREAC). Ses missions sont :

- être un pôle de ressources en région sur l'Education Artistique et Culturelle
- mettre en place des formations sur l'EAC avec les autres acteurs présents sur le territoire

Myrto Andrianakou – Responsable du PREAC au Grand R, La Roche-sur-Yon

Une plateforme régionale jeune public est actuellement en train de se constituer. Son but est de réunir tous les professionnels concernés par la création et la médiation jeune public pour réfléchir aux enjeux, valeurs, moyens... de ce secteur. Une première journée de rencontre a eu lieu en janvier. Un 2^e rendez-vous le 16 mai au THV à Saint-Barthélemy d'Anjou. La constitution de cette plateforme fait suite à la dynamique impulsée par la Belle saison pour l'enfance et la jeunesse mise en place par le Ministère de la Culture.

Marion Fraslin-Echevin – Directrice du pôle Public et médiation au Grand T, Nantes

En 2012, le collectif des médiateurs jeune public des Pays de la Loire a été créé suite aux chantiers initiés par « Scènes d'enfance et d'ailleurs ». Cette association, aujourd'hui nommée Scènes d'enfance - Assitej France, regroupe les acteurs du jeune public (des artistes, des metteurs en scène, des comédiens, des responsables de programmation, des directeurs de théâtre, des médiateurs...). Un chantier autour de la question de la formation des médiateurs culturels jeune public a été mené dans la région Pays de La Loire en 2011/2012.

D'octobre 2012 à avril 2016, le Collectif a mis en place un programme de formations-rencontres comprenant deux rendez-vous thématiques par an. Depuis cette saison, une rencontre-formation annuelle est organisée. Cette rencontres s'organisent sur le principe de la formation par ses pairs : elles permettent l'information, l'échange et la rencontre entre les médiateurs culturels de la région et aussi avec divers acteurs du territoire : artistes, programmeurs, enseignants, partenaires socio-culturels, partenaires éducatifs de type conservatoires/écoles de musique, conseillers pédagogiques de l'éducation nationale... car certains rendez-vous invitent les médiateurs à venir avec un partenaire de son territoire. Le collectif n'étant pas "organisme de formation", l'objectif est donc de partager des outils, des méthodes, de réfléchir et d'échanger ensemble sur les thématiques professionnelles qui nous questionnent au quotidien.

Les formations s'articulent en différents temps :

- s études de cas / temps de travail
- s pratiques artistiques (ce qui ne sera pas le cas lors de cette formation)
- s conférences
- s discussion avec les artistes et les intervenants
- s découverte d'un spectacle

Le Collectif des médiateurs jeune public Pays de la Loire réunit des représentants des structures culturelles suivantes :

Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique (Nantes), Onyx (St Herblain), Les Quinconces - l'Espal - Théâtre, scène conventionnée (Le Mans), Théâtre de Laval, Festival Petits et Grands (Nantes), Communauté de Communes du Pays des Herbiers, Ville de Saint-Nazaire, Le Grand R – scène nationale (La Roche sur Yon), Le Kiosque, centre d'action culturelle (Mayenne), Centre national de danse contemporaine (Angers) et Théâtre Epidaure / Centre de Ressource Jeune Public de la Sarthe (Bouloire).

Définition de la médiation culturelle établie par le collectif :

La médiation culturelle comprend l'ensemble des actions qui vont favoriser la rencontre des publics avec une œuvre et/ou une démarche artistique. Cet ensemble d'actions s'inscrit à l'intérieur d'un projet global partagé par l'ensemble des acteurs culturels d'un territoire, porté par une structure culturelle ou un établissement éducatif et par ses partenaires. Il est essentiel de distinguer les enjeux de la médiation de ceux de la communication. Les actions de médiation ont pour but de préparer les publics à la représentation et de favoriser les échanges à l'issue de celle-ci. Pour l'enfant cette démarche devrait se développer dans un parcours cohérent tout au long de la scolarité dans le temps scolaire comme en dehors de celui-ci.

Partage des attentes des participants :

« Cette formation sera un succès si... »

- s Je repars avec des outils concrets / des idées nouvelles pour toucher le public familial / sensibiliser les familles en lien avec la médiation
- s Nous échangeons dans la confiance en prenant en compte nos lieux et territoires
- s Nous partageons nos expériences autant dans les difficultés rencontrées que dans l'échange de nos projets
- s Je repars avec une idée de ce que je mets derrière le mot famille / j'ai une meilleure compréhension de la notion de famille
- s Elle me permet de développer des partenariats avec des organismes sociaux
- s Je peux repartir avec des pistes qui mobiliseront les parents dans les quartiers dits difficiles
- s J'ai des outils d'analyse de notre manière de communiquer actuelle

APPROCHE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIOLOGIQUE DES PRATIQUES CULTURELLES EN FAMILLE

Présentation de l'association « Parentel » basée à Brest dans laquelle travaille Hélène Bidard.

INTRODUCTION

Les missions de « Parentel » :

- s service d'écoute des parents
- s unité de recherche et d'information sur la parentalité et le lien familial
- s service d'écoute jeune
- s résidence d'accueil et d'hébergement pour les familles de proches hospitalisés
- s service d'écoute des personnes âgées et de leur entourage

En Pays de La Loire, ce sont les écoles des parents et des éducateurs qui se rapprochent le plus de PARENTEL.

Histoire de l'association :

L'association est basée à Brest. Elle a été créée en 1989 par des professionnels et des associations sensibilisés aux questions de l'enfance et de la famille. Elle offre ses services en vue d'offrir des espaces de parole et d'action aux membres de la famille et aux professionnels concernés par la question de la parentalité et des notions parent-enfant et des liens familiaux. Des formations de 3-4 jours existent pour les acteurs sociaux sur la famille et la manière de s'adresser à elle. Les actions sont menées par des psychologues, des psychanalystes et des travailleurs sociaux, en partageant la volonté d'être à l'écoute de chacun et de prendre en compte la multiplicité des acteurs.

Les permanences téléphoniques :

Hélène Bidard est psychologue clinicienne à Brest avec deux antennes à Morlaix et à Quimper. Les psychologues sont à temps partiel. Dans l'espace public il est nécessaire de pouvoir répondre aux interrogations des parents, de tous les parents et quel que soit l'âge de leur enfant.

- s **Permanences téléphoniques pour les parents** et qui débouchent sur des entretiens en face à face s'ils le souhaitent. Les parents viennent seuls, avec leur conjoint ou leur ex-conjoint. Lieu exclusivement dédié aux parents sans les enfants.
- s Services créés à la demande des parents :
 - **le service d'écoute téléphonique pour les adolescents et les jeunes (12-25 ans)** de 20h à 23h et un créneau le mercredi après-midi avec des psychologues plus jeunes et plus familiarisés des nouvelles techniques de communication.
 - **le service d'écoute téléphonique des personnes âgées et des enfants de personnes âgées eux-mêmes parents** (service « parentage »). Les professionnels vont aussi au domicile des personnes âgées pour faciliter l'accès au psychologue.

Lien avec les métiers de la culture :

Souvent je rencontre peu les métiers que vous fréquentez et je suis plus en lien avec les éducateurs spécialisés, les professionnels de la petite enfance, et les professionnels de la CAF. Donc c'est intéressant de se rendre compte de la diversité des professionnels. Le champ culturel pour des professionnels qui travaillent au quotidien avec des parents fait peu voire pas partie de leurs préoccupations. Ils sont aux prises avec des questions très sociales de la précarité économique, du langage, des troubles du comportement, de l'agitation de l'enfant, des difficultés intrafamiliales. L'enjeu de l'accompagnement des parents, il me semble, est d'élargir l'accompagnement des

parents, mais vous n'êtes pas toujours pensés comme ressource au service de l'accompagnement des familles.

Pour les professionnels que je rencontre, la question qui se pose dans le domaine culturel est plus de l'ordre "est-ce que les parents lisent un livre à leur enfant?"

I. Apports sur les familles

A. Retour sur les familles du passé ou sociologie de la famille

Pour les rencontrer et les accueillir, et le cas échéant leur faire des propositions, il semble important de pouvoir se référer à ce qui faisait référence par le passé... C'est à dire ce qui comptait dans nos familles il y a 4 ou 5 générations ... depuis un siècle...

- s une société essentiellement rurale (surtout dans l'ouest de la France)
- s malgré un matriarcat « domestique », une prévalence du rôle masculin dans le rapport au travail (rémunéré, salarié), dans la vie sociale et publique, l'autorité face aux enfants
- s les réseaux familiaux en proximité (ils n'étaient pas nécessairement ressource ...)
- s une référence forte aux institutions (école, religion ...)
- s un rapport réduit à la mobilité géographique
- s une faible industrialisation
- s une ascension sociale et économique plus ou moins régulière des générations grâce à l'école (accès au travail pour tous)
- s un climat de paix

B. Les familles aujourd'hui

Aujourd'hui, vous connaissez les réalités sociales et économiques prises dans une accélération des progrès industriels, technologiques sans précédents depuis l'après-guerre... Progrès de la santé, accroissement de la longévité, équilibrage des droits Homme/femme, accès à la contraception, la PMA, jusqu'aux dernières lois du mariage pour tous ...

1 - Diversité des compositions familiales :

- s foyers mono parentaux pas exclusivement avec la mère (élément qui n'est pas nouveau : existait après les temps de guerre)
- s recompositions familiales et droit de garde des enfants (*idem*) : enfants peuvent vivre une semaine sur deux dans une fratrie
- s familles dont les parents sont homosexuels (et parfois dans une 2ème partie de vie)
- s enfants nés de PMA, GPA ...
- s enfants adoptés, confiés par l'ASE, vivant avec les grands-parents, oncles / tantes, assistants familiaux
- s séparation familiale dans le cadre d'une migration ...

Cette diversité amène de nouvelles questions, parfois de nouveaux termes et souvent de nouvelles réalités et des places familiales qui ne sont pas nommées, non reconnues...

Il n'y a pas une famille mais des familles, et il n'y a pas un modèle type qui garantirait un développement de l'enfant optimal. La famille de l'autre est aussi un système différent du sien. A notre insu, on peut être rattrapé par ces stigmatisations fortes. Dans la rencontre avec les enseignants, déjà des parents s'excluent.

Il est nécessaire de ne pas porter de jugement dans le modèle familial. Sur la question de la diversité culturelle, au sens de diversité ethnique, nous sommes en point de buter sur l'accueil des consultations de familles migrantes car notre façon de travailler ne convient pas à toutes les familles.

2 - Les enjeux du champ social :

- s se réinterroger sans arrêt sur nos représentations, sur les parents, les familles, le statut de l'enfant en gardant à l'esprit que la famille s'est toujours modifiée, adaptée, recomposée ... et ce à un rythme différent de celui des institutions (ASE, justice, CAF, CD ...)
- s se référer à différents champs : celui de la sociologie, du droit, de l'anthropologie, de la psychologie, de la psychanalyse... pour continuer à tenter de comprendre et d'accompagner le Sujet et ses désirs...
- s mettre en place de nouveaux modèles d'accompagnement à la parentalité : accompagnement des parents, dans l'écoute de leurs demandes, la co-construction de projets et des réflexions partagées, dans l'aide à l'élaboration de leur histoire singulière... Ne plus faire pour mais avec ... autant que possible !
- s comment faire venir les parents dans les espaces parents, à des ateliers ?

Bibliographie : *L'amour ne suffit pas* de Claude Halmos

3 - Didier Houzel, les enjeux de la parentalité :

- s **L'exercice de la parentalité** : c'est l'aspect le plus symbolique. Dans notre société, ceci est inscrit dans le code civil qui indique les limites à ne pas franchir. C'est ce qui fait référence avec la question : qu'est-ce que notre société dit de la place des parents ? Comment est-elle pensée par les institutions ?
- s **L'expérience de la parentalité** : la projection des parents, la question des rôles de genre qui se retrouve très tôt et qui va nourrir le parent. Ceci relève aussi de notre responsabilité quand nous allons choisir un jeu. Il va s'agir pour l'enfant de se dégager de ce que les parents attendent de lui, c'est ce qu'on va vivre affectivement avec l'enfant.
- s **La pratique de la parentalité** : c'est ce qui tisse le quotidien entre parent et enfant, la pratique qui passe par des gestes du quotidien, relevant aussi de l'alimentation, des soins. La pratique culturelle fait très certainement partie de la pratique de la parentalité pour l'enraciner dans les gestes du quotidien.

Il est important de toujours penser ces trois registres ensemble. Il est donc important de ne pas réduire le parent à la pratique de la parentalité mais de prendre conscience de toutes les facettes. A notre place de professionnel, il faut se dégager au maximum de son histoire personnelle, ce qui pose souci est qu'on n'ait qu'un modèle de référence.

II. Liens entre famille et culture :

A. Tours et détours autour de la culture

(Référence aux propos de Y. Mouchnik)

Définition de « culture » (proposition) : un ensemble de coutumes, de pratiques sociales, des façons de représenter le monde ...

1 - Approche de l'altérité :

- s société aujourd'hui métissée (migrants, voyages, déplacements...) à partir de cultures mixtes, d'identités composites

- s qu'est-ce qui nous relie ? Nous différencie ? Qui est l'autre ? Alors qui suis-je ? Que pouvons-nous nous dire, partager, échanger... (ex : l'autre peut-être aussi la famille du conjoint avec une dynamique familial différente)
- s risque du désir de la disparition de l'autre par trop différent (de détourner la tête à désirer sa disparition ...) dans l'espace public, social, politique mais aussi privé, conjugal, familial
- s ce n'est pas (uniquement!) un champ d'affects bienveillants à idéaliser ... mais bien à désidéaler et l'art peut y aider ! C'est difficile de travailler avec la diversité des parents.

2 - A Parentel, une démarche transculturelle avec plusieurs co-thérapeutes (psychologues) :

- s accueillir le récit des histoires de migration (parcours d'éloignement de la culture d'origine, prise de risque, événements traumatiques ...)
- s comment ces événements influent sur les liens familiaux ?
- s comment des parents peuvent continuer à soutenir leur responsabilité en étant plus ou moins présents physiquement, psychiquement présents à leurs enfants ?
- s comment l'élaboration d'une histoire à partir de la parole en français, ou traduite, par des traducteurs/médiateurs ou par des mimiques, des dessins ... se dit, se traduit, se partage et soutient la position de Sujet de chacun des membres de la famille ?
- s Pour des populations étrangères, le face à face (à deux) est éminemment menaçant alors qu'être en groupe (à plusieurs) l'est moins. Ce qui est le cas pour nos consultations, est certainement le cas dans vos structures.

B. Perspectives de liens entre famille et culture

1 - Regard porté par la société sur les parents et approche culturelle :

s Risque de stigmatisation des parents :

Comment regarde-t-on les familles ? Qu'est-ce qui pèse sur eux ? Le niveau d'attente social et éducatif à l'égard des parents est très élevé. On va plutôt chercher ce qui ne va pas et ce qu'il faudrait qu'ils fassent, et donc à partir de ce moment-là on risque de commencer à penser pour eux et à regarder ce qu'il ne ferait pas.

s Réfléchir sur les dynamiques parentales :

Comment les parents se mettent-ils à plusieurs pour s'entraider ? Comment s'entraînent-ils pour aller au spectacle à plusieurs ? Quand il faut aller dans des espaces peu connus ou complètement inconnus et qui changent des codes habituels, les parents y vont s'ils ne se sentent pas trop seuls. Les parents ont raison de s'entourer d'éléments de connaissance pour ne pas se retrouver en trop grande difficulté. Il peut aussi y avoir le jeu de rivalité et d'évitement entre parents (ex : « Je ne viens pas à la conférence ou au spectacle sur mon territoire mais je vais aller ailleurs pour éviter, pour retrouver de l'anonymat pour me sentir plus libre et pas menacé).

s La notion d'altérité (systèmes familiaux différents) :

Comme précédemment développé, il n'y a pas une seule conception de la famille. Dans vos pratiques, notamment dans vos abonnements, il faut peut-être réfléchir à cette diversité. Dans les spectacles pour les tout-petits, il est nécessaire de passer par l'échelon qui fait partie du quotidien de la famille (structure petite enfance...). Peut-être que le terme de « loisirs » dans votre champ peut faire moins peur.

s Les problématiques des professionnels notamment face aux élus et aux habitudes des parents :

Vous pouvez être frustrés, les élus peuvent attendre tant de personnes du territoire sauf que ça ne rend pas toujours compte des habitudes de parents, surtout dans les communes limitrophes d'un point de vue départemental. Les parents sont bien souvent mobiles et font « leur cuisine » avec ce qui existe. Il faut aussi que les actions soient visibles dans le temps autant que possible avec des personnes qui restent en poste dans une certaine régularité et temporalité car vous faites référence dans votre façon d'être et votre façon d'accueillir, et les parents parlent de vous. Les parents vont aussi là où ça leur est facilité, et ils ont le droit de choisir de ne pas aller à tel ou tel endroit.

s Nécessité de la diversité culturelle :

Différentes propositions (livres, spectacles vivants...), lieux : espaces ouverts (ex : quand les familles font leur marché), espaces clos...

2 - La communication, des manières de se présenter à eux qui ne doivent pas être « menaçantes » (échanges oraux / supports de communication) :

s Se demander si on parle la même langue au-delà du français.

Il faut que la proposition soit claire même si l'appellation est moins jolie. Même dans les milieux où l'argent n'est pas un frein, il y a d'autres freins, le temps notamment, donc des expressions concises mais claires sont intéressantes.

s La nécessité des échanges oraux / relais :

L'offre doit être aussi relayée par plusieurs personnes, pas juste les médiateurs culturels mais aussi les médiateurs de vous, médiateurs (ex : les acteurs du champ social et obtenir un temps d'échange avec eux). L'accueil de réussite éducative peut aussi financer les places de spectacle des familles.

s Les lieux de circulation des supports de communication :

Comment les supports de communication circulent (les salles d'attente des PMI, les halls des écoles, les relais d'assistante maternelle, les espaces jeunes, les foyers, les familles d'accueil, les grandes surfaces...), sous quel format (ex : carte postale) ? Il est nécessaire de se rendre dans ces lieux et pas seulement pour y déposer des supports de communication.

3 - Le risque de l'enfant prescripteur :

s Ne pas trop passer par l'enfant pour faire changer les pratiques, il n'est pas en position de responsabilité :

L'enfant prescripteur est une notion très étrange du point de vue de l'association Parentel. Si on a une centration sur l'enfant, ça nous fait forcément regarder les parents d'une manière particulière. C'est un moyen d'action, mais il faut penser que ce sont les parents qui doivent être prescripteurs. Vous êtes des adultes et les adultes qui ont comme responsabilité les enfants, ce sont les éducateurs au sens large (les enseignants, les animateurs, les parents). Même si cela nous rend bien service à Parentel, ce n'est pas le rôle de l'enfant par exemple de traduire les propos de ses parents en entretien, et l'enfant est déjà dans cette dynamique là au quotidien avec ses parents (ex :

compléter les supports administratifs) *. La fonction prescriptive de l'enfant est déjà là dans le champ de la consommation mais aussi très certainement dans le champ culturel.

*ici on parle des enfants de migrants qui parlent français quand les parents ne parlent pas le français

s S'appuyer sur les compétences des parents qui vont guider leur enfant :

Il s'agit de ne pas trop se tromper d'interlocuteur pour que les familles puissent exercer leur discernement pour que ce soit elles qui portent, ceci s'applique aussi pour d'autres pratiques éducatives (ex : apprendre à faire du vélo). C'est au parent de donner confiance à l'enfant pour quelque chose d'inédit pour lui et inconnu. Sinon on participe au fait que ce soit l'enfant qui mène son parent vers, et dans ce cas-là on utilise l'enfant.

s Faire appel aux acteurs autour des parents pour les mobiliser :

Les enseignants, les associations de parents d'élèves, les TAP doivent faire le pont avec les parents. Pour aboutir: c'est une coopération d'adultes (ex : avec un courrier s'adressant aux parents, et ne pas se retrouver avec l'enfant qui avec sa petite carte doit dire de quoi il s'agit). Il est nécessaire pour les parents aussi de ne pas être seuls, et ils ont des stratégies pour se rapprocher de ce qui leur fait peur, et tous ces pas là nous ne les voyons pas beaucoup car ils ne sont pas toujours visibles, mais ils sont à penser comme des dynamiques et des rapprochements de ce que vous visez.

RENCONTRE AVEC EVE LEDIG, METTEUSE EN SCÈNE

Réflexion autour de la famille suite au spectacle Fratrie, nouvelle création de la metteuse en scène Eve Ledig (créatrice de la compagnie Le Fil Rouge théâtre en 2003). Animation par Cyrille Planson.

Genèse de ce projet ? Comment a-t-elle travaillé sur ce travail de collecte ? Comment tout ceci s'est traduit sur le plateau en termes d'écriture ? Ce qui peut être imaginé autour de ce projet en médiation ?

I - La Genèse des trois derniers projets : Fratries, Sœurs d'armes, Cosmogonies

A - « Le ferment de la traversée d'une vie, c'est l'enfance »

Avant même de créer la compagnie le Fil Rouge théâtre, je me demandais « Qu'est-ce que l'humain ? ». Comment se construit-on ? Comment nous métamorphosons-nous ? J'ai senti très tôt que le ferment de la traversée d'une vie c'est l'enfance, et j'ai voulu avoir une attention particulière auprès des enfants.

1 - Une volonté de s'adresser à tous les âges

Les spectacles que je crée s'adressent à tous les âges. Ce que je cherche depuis le début c'est notre dénominateur commun, au-delà du sexe, de l'âge, de l'origine sociale et culturelle, au-delà de toutes ces différences qui sont de vraies différences.

Qu'est-ce qui nous rassemble ? Nous sommes des êtres humains liés les uns aux autres, des êtres de langage, nous avons besoin d'histoires et nous avons besoin d'être ému par des histoires. Nous avons besoin d'appriivoiser le monde et de nous appriivoiser nous-mêmes. Je pense aussi que les histoires peuvent nous faire du bien. Ce qui m'intéresse dans l'humain c'est à la fois l'intime et le fait que chacun de nous rejoigne l'universel. Le théâtre peut permettre de se comprendre à travers l'autre, de se mettre à sa place et d'ouvrir son imaginaire.

Est-ce qu'être en vie signifie « vivre » ?

Ces grandes questions existentielles sont présentes dès l'enfance et on les traverse tout au long de sa vie. J'ai senti également que tout se joue dans l'enfance. Dolto dit que tout se joue avant 5 ans. Avant 5 ans se jouent toutes les premières fois. Et si l'on ne comprend pas très bien à cet âge ce qui nous arrive, le théâtre peut aider à nommer les choses, tout comme les arts en général.

2 - S'intéresser aux relations frères-sœurs, au-delà de la question de la famille

Je travaille sur le spectacle Fratrie depuis 2014, et je vais travailler sur ce spectacle jusqu'en 2018. J'ai fait ce choix car beaucoup de spectacles se créent sur la famille, ce qui est une très bonne chose, mais on ne parlait pas assez des frères et sœurs. J'ai donc mis un peu les parents de côté, et me suis intéressée aux relations fraternelles. Une fratrie c'est un clan avec ses propres codes, ses rêves, ses secrets, ses places. Elle s'organise de manière complexe, à l'insu des parents et dans un espace privé, même lorsque les familles sont recomposées. Tout le monde vit cette situation. Même lorsque l'on est enfant unique, on est à la recherche d'une fratrie. Cependant, la notion de fratrie est tellement familière et banale qu'on en parle très peu. Il est donc peu banal de questionner ces liens frères-sœurs qui vont influencer tous nos liens futurs.

3 - La forme

La forme choisie est un théâtre de chœur lié au théâtre antique.

B - *Sœurs d'armes*, une proposition artistique in-situ dans les collèges sur « les frères et sœurs de cœur » à l'adolescence

Deux formes satellites légères et nomades ont été créées autour du spectacle Fratries : *Sœurs d'armes* et *Cosmogonies*. *Sœurs d'armes* interroge la manière dont à l'adolescence les personnes créent de nouveaux liens fraternels, qui commencent souvent au collège. Au collège se fait sentir le besoin de quitter sa famille, mais on ne réalise pas que nous allons la garder en nous pour toujours, on ne le réalisera qu'à l'âge adulte. Les collégiens disent avoir des sœurs et des frères de cœur. Ils se choisissent, c'est là LE grand privilège par rapport à la famille, obligée et contrainte. Ceci se déroule à l'insu des adultes, et ceci ne les regarde pas. Nous avons tous eu des sœurs et frères de cœur, amitiés choisies, liens fraternels construits, mais qui ne protègent pas d'éventuelles trahisons.

Sœurs d'armes se déroule dans une salle de collège. *Sœurs d'armes* raconte l'histoire d'une femme de 30 ans qui se souvient de ses années de collège et de la manière dont elle a rencontré des sœurs de cœur qui l'ont aidée à se construire et à s'armer pour la vie. C'est un spectacle musical de 40 minutes avec un violoncelle, du récit et du chant. Le spectacle est suivi ensuite d'une heure d'échange avec les adolescents de la classe.

C - *Cosmogonies*, création sur les fratries à partir de mythologies anciennes

La création est soutenue par Le Grand R et sera créée en janvier 2018. Le postulat de départ : avant les religions monothéistes, dans toutes les mythologies vraiment anciennes, on retrouve le même schéma : la création du monde est née de fratries. Souvent entre un frère et une sœur, ou entre un frère et un autre frère, plus rarement entre deux sœurs. On n'y trouve pas de père qui engendre. C'est autour de cette thématique que la création de *Cosmogonies* souhaite se construire et à partir de mai 2017 le travail débutera dans l'enceinte d'un collège, où nous évoquerons avec les jeunes ces histoires, ces mythologies, afin de recueillir leurs paroles, leurs sentiments et leurs impressions à ce sujet.

II – Le travail de création

A – Le collectage

1 - Avoir des « paroles vraies », de tous les âges et de tous les milieux sociaux

Je suis très sensible à l'oralité. J'avais l'envie d'aller vers les gens, de tous âges, de tous milieux sociaux, de toutes origines culturelles. Nous avons été plusieurs à aller collecter ces paroles. Et nous avons posé les mêmes questions à chaque personne rencontrée : Qu'est-ce que c'est que d'avoir un frère, une sœur, et de ne pas en avoir ? Nous avons alors récolté leurs histoires, nous sommes allés dans des classes, des cafés, des associations dans des quartiers dits sensibles, dans différents organismes (la CAF notamment), et nous avons côtoyé des milieux très différents. Un théâtre réalisait des ateliers auprès d'adolescents sur le thème de la violence. Nous les avons aussi rencontrés. Nous avons rencontré des femmes d'Afrique noire qui se retrouvaient une fois par semaine pour faire de la couture ensemble.

J'avais également besoin de dialogues, tous ces endroits d'échanges étaient donc importants pour moi, j'y ai donc assisté.

Il me fallait aussi pouvoir entendre la souffrance des enfants, et comprendre les situations essentielles des fratries : parler du handicap et que ça s'entende, de la famille recomposée, du corps à corps...

Les paroles brutes ont été conservées mais coupées, un travail d'assemblage a été réalisé pour en faire ressortir une mosaïque de fratries.

2 - La fratrie, la fraternité, le rang, le territoire, l'espace social et la violence

Lors des collectages, nous demandions à la personne collectée sa position au sein de la fratrie (aîné, cadet, benjamin). On a pu constater des situations parfois cruelles des plus grands envers les plus petits, et ce qui est frappant, c'est le ton souvent badin des adultes qui racontent ces souvenirs, comme s'ils voulaient amoindrir la violence parfois forte de la relation frère – sœur. Le travail théâtral a ensuite été d'essayer de retrouver une sincérité lors de la mise en scène de ces collectages. Ce qui me questionne depuis longtemps est l'origine de la violence que l'on subit ou que l'on fait subir et les questions de place et de territoire au coeur de la fratrie. J'ai questionné les enfants sur la jalousie. On a honte d'être jaloux et pourtant on l'éprouve. Et je trouve intéressant que les enfants s'en rendent compte, et que l'origine de la violence commence très tôt dans les fratries.

Le chemin pour devenir adulte est peut-être celui du passage de la fratrie à la fraternité. La fraternité étant l'espace fraternel dans l'espace social. La fratrie est toujours vivante, mais on la dépasse. La fratrie, c'est un espace composé de rangs et de territoires. On constate que ce mot n'a pas de déclinaison au féminin [C'est peut-être une des raisons pour lesquelles il y a quatre femmes sur le plateau dans le spectacle.] Dès qu'il s'agit de territoire, de place, de rang, tout se dit au masculin. On dit fratricide, parricide, matricide. Mais quand deux sœurs s'entre-tuent, il n'y a pas de mot. Pourquoi? Peut-être car quand les choses ne sont pas nommées, elles n'existent pas. Entre fille et garçon, quelle place avons-nous ?

B – Les actions culturelles

1 - A l'université

J'ai travaillé avec des étudiants à l'université, notamment sur la forme. Après avoir vu le spectacle ils m'ont dit « Eve, tu ne nous as même pas demandé quelle place nous avons dans notre fratrie? » Sur les 13, il y en avait 7 qui avaient une histoire douloureuse, et je ne m'y attendais pas. Pour eux ça a été une libération de parler de leurs histoires.

2 - Avec le TJP de Strasbourg, un travail avec des familles

Nous avons réalisé des séances avec des familles, en réalité, des mères avec des enfants. Au début des 3h d'ateliers, je commence toujours par les séparer en leur disant "tu n'es plus la maman de X" et "tu n'es plus le fils de Y", mais "tu es un être singulier au milieu de d'autres êtres singuliers". Je pose ensuite toutes sortes de questions : les mères répondent à la place des enfants à la première question. Mais je n'ai jamais vu un enfant répondre à la place de sa mère. Souvent les mamans viennent pour les enfants, mais elles se rendent ensuite compte qu'elles sont tout autant concernées.

Lorsque je donne cette règle, cette contrainte de la séparation mère-enfant, les individus se découvrent autrement. Je ne les mets jamais ensemble lors des séances > l'enfant d'une telle va travailler avec la mère d'un tel. Et même si en famille le père et la mère vont pouvoir raconter leur histoire, ils ne disent pas la même chose lors des ateliers, et inversement.

Dans tous les ateliers, j'interroge beaucoup sur les places dans la famille, le fait d'être fille / garçon, ou bien d'évoluer dans des familles recomposées génère parfois des changements de place au sein de la ou des fratries.

Ensuite nous travaillons sur le chœur (parler / chanter). J'ai aussi travaillé autour du théâtre sans parole. J'essaie de faire de ces témoignages une matière théâtrale. Je travaille aussi avec les familles par une approche musicale.

3 - Dans les collèges

Les propositions satellites se sont créées dans des collèges, le public scolaire est associé à la création notamment à travers des ateliers d'écriture, une sensibilisation au chant. Les élèves sont allés voir les enseignants, les personnels administratifs, et ils leur ont demandé quelle place ils avaient dans leur fratrie. En mai, ils vont se rendre dans un EHPAD et dans une école élémentaire, ils vont travailler sur du collectage. L'aboutissement pour ces collégiens sera la réalisation d'une petite forme.

VENDREDI 24 MARS

PRÉSENTATION D'UN PARTENAIRE SOCIAL : LA CAF

Politiques et priorités concernant les familles, Dispositifs et opportunités de partenariat, Exemples de projets artistiques et culturels.

*Elise Tenailleau, animatrice Fonction Parentale et Lydie Leclerc, travailleur social - Caf de la Vendée
Marie Tochet, médiatrice culturelle à la communauté de communes du Pays des Herbiers*

I – Le fonctionnement de la CAF

A - Qu'est-ce qu'une CAF ? Comment fonctionne-t-elle ?

- s Chaque CAF est un organisme de droit privé en charge d'un service public qui fait partie du régime général de la sécurité sociale (la branche famille)
- s La branche famille est organisée en un réseau de 102 Caisses d'Allocations Familiales (CAF) et une caisse nationale des Allocations Familiales (CNAF)
- s Une Convention d'Objectifs et de Gestion (COG) est conclue pour 5 ans entre l'Etat et la CNAF.

La branche famille a actuellement deux missions prioritaires:

- s Aider les familles dans leur vie quotidienne, faciliter, en particulier, la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle
- s Développer la solidarité envers les plus vulnérables, dont les personnes handicapées

Pour remplir ces missions, la CAF s'appuie sur 2 leviers :

- s Le versement des prestations légales aux allocataires,
- s L'accompagnement des familles et la mise en place ou le co-financement de différents services et équipements collectifs qui leur sont destinés (multi-accueil, accueils de loisirs, accueil périscolaire, centre social...).

La Caf est un acteur important de la vie sociale locale en organisant ou co-finançant : des activités de loisirs, des actions d'accompagnement des parents, des actions et équipements contribuant à la vie sociale locale, l'accompagnement social des familles, des aides aux familles en matière de logement.

B – Présentation de la CAF de la Vendée

1 - Thématiques d'intervention (les différentes missions) :

Mission 1 : Aider les parents à concilier vie familiale et professionnelle : mise en place de structures (crèches, RAM...) et d'une trame enfance –jeunesse

Mission 2 : Soutenir la fonction parentale et faciliter les relations parents/enfants :

- s Intervention en individuel ou en collectif (ex : accompagnement de changements familiaux, réunions d'information sur les prestations, le congé parental, le budget familial, le mode de garde...)
- s Accompagnement des séparations (rendez-vous individuels, soutien à la parentalité)
- s Décès d'enfants et de parents en individuel

- s Aides pour partir en vacances pour ceux qui ont de faibles quotients familiaux, ceci s'adresse à des familles qui ne sont jamais parties en vacances
- s Développer des sessions éducation-parentalité : questions autour de la relation parent/enfant, de l'éducation des enfants (quelles sont leurs préoccupations, souvent des mères)
- s Temps parents/enfants pendant les vacances avec des activités très simples (bricolage, cuisine, peinture...), préparation avec une ou deux mères.
- s Développement d'actions en partenariat (ex : cafés– parents autour de la question de la parentalité avec la ville des Herbiers, l'un destiné aux futurs parents et jeunes enfants, l'autre aux parents d'adolescents)

Mission 3 : Accompagnement des familles dans leurs relations avec l'environnement et le cadre de vie : Concerne le logement et l'habitat, prévention des expulsions, amélioration du logement

Mission 4 : Insertion sociale et professionnelle

- s Intervention dans le cadre de l'accompagnement social RSA
- s Accompagnement des parents d'enfants de moins de 3 ans, donc de jeunes mères.
- s Offre du projet parental pour se préparer au retour à l'emploi, si les mères n'ont pas eu d'emploi 1 an avant leur reprise d'emploi
- s Espace parents : lieu ressource (échanges sur la vie quotidienne, la parentalité...). **Dans ces espaces parents, on essaie d'ouvrir les mères sur ce qui existe à l'extérieur notamment dans le domaine culturel (aller voir un spectacle).**
- s Session autour de la confiance en soi et de l'estime de soi sur 5 séances.
- s Action pour les femmes du voyage en partenariat avec la ville des Herbiers autour de la cuisine et de l'alimentation.

2 - Les métiers, en Vendée il existe 4 territoires dont chacun est composé d'une équipe :

- s Les conseillers techniques en action sociale (liens avec les élus, les structures pour la mise en place de structures telles que les crèches, accompagnement des associations). Partenariat possible avec des structures culturelles en fonction des projets.
- s Les travailleurs sociaux (Au Grand R : l'une des médiatrices culturelles va venir présenter les différents projets aux travailleurs sociaux)
- s Les référents thématiques (conseillers thématiques sur la parentalité, le handicap, la jeunesse, l'animation de la vie sociale ...). Dans toutes les CAF, il y a un référent sur la thématique de la parentalité. Dans les prochaines années, le pôle jeunesse (12-25 ans) va connaître un développement important. Les tranches d'âge pour la CAF : la Petite enfance (0-6 ans) et Enfance/Jeunesse (6 – 12 ans)
- s Les gestionnaires conseils (gèrent les prestations des demandes CAF et le paiement des prestations)
Tous les métiers sont répertoriés sur www.lacafrecrute.fr .

3 - La CAF peut-elle financer des projets ?

Oui et non. Le cadre réglementaire fait que cela doit rester dans leurs missions (parentalité et soutien à l'insertion professionnelle). Il faut rester dans le cadre du soutien à la parentalité. La question à se poser est donc comment la culture vient dans le soutien à la parentalité ? Le projet doit être aussi validé par la direction.

II - Présentation réalisée par Marie Tochet d'un projet de territoire auprès des familles allocataires mené par la communauté de communes du Pays des Herbiers :

Une micro-action a été menée il y a 3 ans en lien avec le spectacle *Gretel et Hansel* de la cie du Carrousel. Une compagnie locale qui connaissait bien le répertoire de Suzanne Lebeau, et qui animait des ateliers de théâtre et habitant les Herbiers a été sollicitée. Ils connaissaient les acteurs locaux (dont Lydie Leclerc de la CAF), et donc ils ont questionné ensemble la manière de toucher les familles. Lydie Leclerc lui a présenté les actions mises en place (bricolage, cuisine...). Autour du spectacle *Gretel et Hansel*, Marie Tochet a donc essayé d'amener les parents au théâtre avec leurs enfants, et de proposer un atelier de cuisine au sein du théâtre. Ils ont fait appel à l'ancien propriétaire d'un salon de thé des Herbiers, réputé localement, dans la réalisation de cet atelier. L'atelier s'est adressé à des mamans qui sortaient peu, 90% d'entre elles n'allaient pas au théâtre. L'une d'entre elles était pâtissière donc elle s'est très fortement impliquée. La compagnie de théâtre locale les a également accompagnées dans cet atelier cuisine. Des mamans connues par les bibliothécaires se sont également investies. La dégustation des pâtisseries a été proposée au public après la représentation du spectacle. La salle d'animation de la bibliothèque étant située juste à côté de la cuisine du théâtre, un travail avec les bibliothécaires a été mené également autour de la lecture de texte. Celles-ci ont notamment accepté qu'un de leur temps de lecture soit axé sur la découverte du texte *Gretel et Hansel*. Les familles ont été amenées à découvrir ce qu'est un texte revisité, et elles ont été encouragées à avoir d'autres points de vue. Un atelier de cuisine avec la lecture du texte a donc été mis en place. Cette action s'est terminée par un atelier théâtre. Ce dispositif n'a pas été renouvelé, mais il serait intéressant qu'il puisse l'être. Il n'y a pas eu de financements spécifiques car les ateliers existaient déjà.

III – Les REAAP (Réseaux d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents)

1 – Définition

« Les Réseaux d'écoute d'appui et d'accompagnement des parents ont pour objectif de mettre à leur disposition des services et moyens leur permettant d'assumer pleinement, et en premier, leur rôle éducatif. »

En 1999, dans un contexte socio-politique où un certain discours désignait les familles comme « démissionnaires », la délégation interministérielle à la famille a décidé de créer les REAAP comme une réponse préventive au soutien des familles.

Il s'agit depuis cette date de favoriser les échanges entre parents et professionnels pour créer des espaces de rencontres, d'échanges et/ou d'activité dans une dynamique de coopération ... C'est un espace d'échange où les médiateurs culturels peuvent prendre place. Tout le monde peut faire partie du réseau un temps et en sortir. Une enveloppe financière est allouée à chaque département pour accompagner la créativité et l'initiative des acteurs (espaces, ateliers parents/enfants, ludothèques, cycles de conférences ...).

Le travail avec les parents est dès lors envisagé davantage dans l'appui sur les compétences parentales, la complémentarité des savoirs et des compétences, dans l'écoute réciproque et moins dans la stigmatisation, le contrôle social ou la normalisation des pratiques éducatives ...

2 – Les REAAP en Pays de La Loire

En Loire Atlantique, deux expérimentations de réseau se mettent en place, l'une dans le vignoble nantais, l'autre à Saint-Nazaire. Une animation réseau par département en Sarthe, en Maine et Loire et en Mayenne est également présente. Au niveau départemental, la participation au conseil d'administration est très réglementée, contrairement au REAAP qui est porté au niveau national. Dans chaque département, chacun a une enveloppe et le décline comme il souhaite le faire.

En Vendée :

- s 63 projets financés l'année dernière (budget de 100 000 euros par an), 250 partenaires.
- s 4 rencontres / an à La Roche sur Yon sur la famille et l'école, et comment mobiliser les parents et les faire participer
- s REAAP locaux par intercommunalité (actuellement la communauté de communes Canton de Mortagne sur Sèvre, la communauté de communes du Pays des Herbiers, La Roche sur Yon Agglomération, communauté de communes du Pays de Fontenay Le Comte, communauté de communes du Pays des Achards). Ils sont très ouverts à tout acteur ayant envie de mener des actions autour de la parentalité. La CAF s'associe soit avec une collectivité, un travailleur social, ou un autre partenaire intéressé pour se charger de la coordination des acteurs sur le territoire.
- s Beaucoup d'associations sont financées également par les REAAP, il est possible de travailler avec eux (centres sociaux et socioculturels).
- s Un site internet : www.etreparent85.fr

ATELIER DE PARTAGE D'EXPÉRIENCES EN GROUPES / ETUDE DE CAS

I – Introduction, présentation du mémoire « L'implication des familles dans l'éducation artistique et culturelle » de Virginie Basset, chargée de communication et de médiation -Saison culturelle des Coëvrans

Le Sujet :

La question des familles revient très régulièrement depuis que le Ministère a engagé un questionnement sur les différents temps de l'enfant. La réalisation d'un mémoire a été l'occasion de réfléchir à ce qui se joue dans les familles. Les médiateurs culturels mettent beaucoup d'énergie dans les actions proposées sur le temps scolaire, moins hors temps scolaire, souvent par manque de temps. Or le parent est le premier relai culturel de l'enfant : les parents sont les premiers éducateurs culturels de leurs enfants. Nous pouvons mettre les parents dans des situations un peu délicates en venant chercher son enfant à 22h sans qu'il sache à quoi ceci sert... Ces sorties peuvent être l'occasion pour les établissements scolaires de tisser du lien avec les familles. Pour réaliser ce travail de mémoire, je me suis basée sur différents dispositifs existants sur mon territoire : les ateliers parents-enfants de *Danse à l'école*, *Les petits apprentis du chantier* (Pays du Loiron), *Quartier en scène* (dans un quartier difficile de Laval) et *Les prairies de paliers* (artiste qui réalise des lectures-spectacles dans un quartier difficile).

Questionnements :

Comment donne-t-on rendez-vous aux familles ? Comment implique-t-on les parents ? Comment créer un lien avec eux via les établissements scolaires ? Comment positionne-t-on l'adulte ? Seul le projet *Les prairies de paliers* plaçait l'adulte comme prescripteur. Leur volonté était de casser le mur entre l'école et l'extérieur, de regarder ces parents autrement, de développer une coopération entre parents. Pour la famille, ceci permet de découvrir ce qui se passe dans la classe, de se construire un imaginaire commun, de regarder son enfant autrement, et d'associer les parents à l'éducation artistique et culturelle de leurs enfants. Changer le regard sur l'école pour renouer le dialogue et de dé-sanctuariser l'école.

Les bénéfices de l'implication de la famille :

- s Pour l'enfant : L'école c'est aussi la vraie vie / Aller plus loin, se « dépasser » / Regarder le parent autrement / Coopérer / Se confronter au temps de l'autre
- s Pour la famille : Un autre rapport avec les équipes pédagogiques / Regarder son enfant autrement / L'éducation artistique et culturelle / Construire un imaginaire commun tout au long de la vie / Découvrir ce qui se passe dans la classe
- s Pour les établissements scolaires : Valoriser l'établissement / Dé-sanctuariser l'école / Des parents investis / (Re-)valoriser le métier d'enseignant / Changer le regard pour renouer le dialogue / Lire, écrire, compter / EAC
- s Pour les institutions culturelles : Démocratiser / rendre compte de l'accessibilité / Relier les actions sur temps scolaire et tout public / Créer un nouveau réseau de public / Diversifier les publics.

Les difficultés rencontrées dans les dispositifs :

- s Des difficultés liées à l'EAC en général : la co-construction, les alternances, l'évaluation et la suite à donner, l'importance des relais. Quand un maillon quitte la chaîne, comment faire pour le remplacer ? Comment faire si un acteur de la chaîne n'est pas convaincu ? (ex : un enseignant qui vient d'arriver). Il est important de soigner la communication (langage et qui transmet les supports).

- s Liées à l'implication des familles : les interlocuteurs des familles (Qui fait quoi ?), la place de l'œuvre (choisir un spectacle adapté pour l'enfant et le parent), faciliter la sortie (faire en sorte qu'une personne qu'ils ont déjà rencontré les accueille), ne pas reproduire des méthodes de mise en œuvre des actions sur temps scolaire – le rôle et la place de l'adulte, les alternances, associer les familles (les adultes ne sont pas les élèves, et donc il faut leur donner un rôle pour qu'ils se sentent investis dans leurs missions), associer les familles (ne pas faire pour mais avec, les impliquer dans la réflexion).

Conclusion :

- s Besoin d'une réflexion sur les enjeux de chacun : ne doit-on pas commencer par les évoquer avant d'écrire les premières lignes d'une action ? Associer tous les maillons de la chaîne.
- s Prendre davantage en compte la notion de durée et des aménagements à adopter en cas de réussite
- s Mettre en place une convention – un document partagé explicitant les enjeux de chacun, les missions, la répartition des rôles et une méthodologie de transmission des informations des porteurs de projets aux familles
- s Inviter les parents à sortir de leur voiture ou leur apporter un café...
- s Nous ne sommes pas des super héros, il faut laisser le temps aux choses de se mettre en place

II – Atelier sur le langage utilisé

Un certain nombre de personnes ne comprennent pas les expressions que nous employons habituellement dans nos outils de communication et sont même parfois effrayés ! Quelles expressions pouvons-nous utiliser en lieu et place des expressions communément employées dans nos métiers ?

- s Répétition publique > porte ouverte sur un temps de travail
- s Bord de scène > rencontre avec les artistes à la fin du spectacle
- s Atelier de pratique artistique > activité / participation danse / théâtre avec les artistes OU « Je fais du théâtre »
- s Médiation > Faire le lien, créer la rencontre, accompagner vers
- s Restitution > Présentation du travail
- s Projet participatif > Créer ensemble
- s Impromptu chorégraphique > Surprise dansée
- s Création > Fabrication – 1^{ère} représentation
- s Résidence > présence d'artistes / période de travail
- s Territoire > près de chez vous
- s Audition > Casting d'une équipe / Audition – représentation
- s Le plateau > la scène

III – Atelier sur les freins et les solutions dans le cadre des projets / propositions artistiques adressés aux familles

Travail par groupe sur les freins (représentés par les valises) et les solutions possibles (représentées par des ballons) dans nos métiers, suivi d'une restitution commune

Question 1 : Comment associer les familles et s'assurer qu'elles sont partie prenante du projet ?

Question 2 : Quel regard portez-vous sur la nature de ce qu'on propose aux familles et quels sont les atouts et les freins de telles propositions ?

Question 3 : Quels sont les freins identifiables dans la suite des projets phares menés avec les familles et comment y remédier ?

Questions 4 : Dans le cadre des partenariats, quels sont les freins dans la construction des projets avec les familles, et quelles pistes pour les dépasser ?

Les réponses se sont divisées en plusieurs grandes thématiques :

Implication des familles et temps familiaux

Valises (freins)	Ballons (solutions)
Sursollicitation des parents	Changer le format des propositions, essayer de faire en sorte que ce soit dans une continuité de déplacements déjà réalisés
Toujours les mêmes familles	Aller à la rencontre des familles dans d'autres lieux, essayer de trouver d'autres entrées
Peu d'occasions de rencontres avec les parents	Les rencontrer avec leurs enfants là où ils sont et pas là où ils déposent leurs enfants
Le piège de posture descendante	Co-construire des propositions avec les familles (partir en vacances avec des familles!)

Liens avec les temps scolaires / établissements scolaires

Valises (freins)	Ballons (solutions)
Restitution publique hors temps scolaire mais pour un travail fait sur le temps scolaire	Associer l'établissement à la communication, essayer de mobiliser les parents avant la restitution
Pas de liens directs avec les familles pendant le temps scolaire / Familles absentes	Parents en tant qu'accompagnateurs, liens avec les associations parent d'élèves, rencontres avec les parents d'élèves
Les intermédiaires	Sont peut-être plutôt une richesse
Déterminer le temps libre des familles	Faire le dimanche / les vacances scolaires

Accessibilité du lieu et politique tarifaire

Valises (freins)	Ballons (solutions)
Coût des places / Accessibilité	Politique tarifaire / Moyens solidaires (principe du café solidaire) / co-voiturage
L'incompréhension des informations	Adapter dès le départ la communication
Méconnaissance des lieux	Présentation des lieux, organisation de visites
Beaucoup d'infos non adaptées aux goûts des personnes	Plateforme numérique où les familles donnent indiquent ce qu'elles aiment, des fichiers par discipline et activité, pour cibler davantage.
Difficulté de communiquer sur les actions de médiation	Se déplacer

Les actions culturelles

Valises (freins)	Ballons (solutions)
Propositions peut-être trop élitistes ?	Réfléchir avec les familles sur un projet d'accompagnement au spectacle
Une fois mobilisés comment les garder	Fréquence des propositions
Le nombre de rencontres	Adapter dès le départ le projet aux disponibilités
Si on a juste 2 ou 3 participants, faut-il maintenir les actions ?	Oui pour qu'ils puissent devenir des ambassadeurs
Difficile implication des parents dans les ateliers artistiques	Bien mettre le parent en position d'adulte
La lassitude due à la durée du projet	Faire des projets courts dans un premier temps, prévoir des modalités assez souples dans l'organisation du projet

L'attachement au premier artiste rencontré	Faire revenir l'artiste, les partenaires pour garder un dénominateur commun
Baisse de budget pour les actions culturelles	Faire avec les personnes et imaginer des actions gratuites, avec des partenaires

Les relais autres que les établissements scolaires et les acteurs locaux

Valises (freins)	Ballons (solutions)
Parents pas forcément au courant de ce qui se passe	Partenariat avec d'autres structures, du type les bibliothèques, les initier à des ateliers en amont pour qu'ils voient ensemble le spectacle. Essayer de recréer du lien sur d'autres petites actions.
Entrer en contact avec des familles qui ne viennent pas au théâtre	Centres sociaux – CAF
Barrière de la langue (familles parlant une langue étrangère)	Proposer un partenariat avec une association qui peut traduire / ou d'une communauté qui peut faire un relai de confiance
Quelles familles ?	Statistiques / Personnes ressources (ville, département)
Propositions trop consuméristes	Aller vers des centres sociaux pour proposer des petites formes en proximité
Construire avec et non pour les familles	Trouver un représentant des familles et discuter avec eux sur un temps formel / informel
La multitude des intermédiaires	Provoquer des rencontres avec l'ensemble des acteurs
Convaincre les élus	Les associer aux temps de travail sur les projets

La méconnaissance des acteurs de la région (potentiels relais)	Trouver des médiateurs, des interfaces qui peuvent vous aider
Créer du lien dans la durée avec les relais	Echanger sur le temps d'investissement envisageable, et proposer des pistes d'actions valorisantes

LA PLACE DES FAMILLES ET DE L'ENFANT À TRAVERS SES DIFFÉRENTS TEMPS DE VIE AU SEIN D'UN PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL

Lucie Duriez – directrice de l'Espace 600 (scène régionale jeune public à Grenoble dans le quartier de Villeneuve) depuis 2008, auparavant administratrice de l'Espace 600 à partir de 2003. Elle fait partie du CA de Scène d'enfance – ASSITEJ France depuis 2008. Elle prend part à la plateforme régionale Auvergne – Rhône Alpes née dans le cadre de la Belle Saison.

I – Historique de l'Espace 600

1 - Création du lieu

L'Espace 600 est un lieu dédié au jeune public basé à La Villeneuve de Grenoble. La Villeneuve est un quartier construit dans les années 70, où a été construit la Maison de la Culture de Grenoble et qui fait partie des premières Maisons de la Culture. En 72-73, l'objectif est de créer un nouveau lieu pour réinventer la vie en proposant des activités, en s'appuyant sur la mixité sociale... Un groupement composé d'architectes, de sociologues, d'urbanistes et d'historiens construit ce quartier qu'est la Villeneuve de Grenoble. Dans ce quartier sont construits des écoles, des centres sociaux, des ateliers de poterie et d'échanges de savoir, un très grand parc. L'Espace 600 est construit comme lieu du rassemblement du collectif, il contient 600 places assises, au sein de ce lieu se déroulent des activités artistiques, spécifiquement des beaux-arts, des actions journalistiques avec une vidéo gazette, politiques... Le premier directeur est Jean Côme.

2 – Années 80

Au milieu des années 80, des changements politiques ont lieu à l'échelle locale et nationale (Jacques Lang en tant que ministre des affaires culturelles). Des metteurs en scène sont mis à la tête des équipements culturels, et un metteur en scène prend la tête de l'Espace 600 : 1/3 du temps est consacré à la mise en place de ses projets artistiques, 1/3 du temps à l'accueil de projets extérieurs et 1/3 à la relation avec les quartiers. Une association des usagers de l'espace 600 est l'interface entre le théâtre et le quartier.

3 – Années 90 à aujourd'hui

Au début des années 90, une nouvelle municipalité PS est présente à Grenoble. La compagnie qui dirige l'Espace 600 est en dépôt de bilan, et la municipalité décide de ne pas les soutenir. L'association des usagers dirigée par Geneviève Lefort dépose un projet de lieu de Centre de ressources artistique et culturel pour l'enfance et la jeunesse. Depuis 20 ans, cette association a pris en charge l'espace 600. Sur ce territoire, étaient présentes des méthodes de pédagogie expérimentale, des réunions des parents étaient organisées le soir, l'association s'est donc appuyée sur ces équipes éducatives. La population est très jeune, les familles ont davantage d'enfants et des enfants en bas âges. Et l'association considère que la culture peut être un facteur de levier social. Le projet se consolide d'années en années jusqu'à être labellisé en 2006 comme scène régionale. Aujourd'hui l'Espace 600 est un soutien à la diffusion et à la création jeune public, et mène un travail de médiation auprès des publics et de sensibilisation. Les moyens dédiés à la création jeune public sont faibles en raison du manque de soutien de la part de l'Etat. L'Espace 600 a à cœur aussi de soutenir les projets artistiques et culturels issus du territoire et ne concernant pas spécifiquement un public d'enfants ou d'adolescents.

II – Les modes d'intervention à l'adresse du jeune public

1 – L'école du spectateur

L'école du spectateur a été mise en place il y a 20 ans dans une idée de construire un parcours avec des enfants. Les classes viennent plusieurs fois par an et ont une présentation en amont (travail sur l'affiche, le texte, présentation de l'équipe artistique) et en aval de chaque spectacle (retours critiques, défendre un point de vue au milieu de ses pairs, mettre des mots sur des émotions ce qui permet aussi de lutter contre la violence et d'éduquer à la citoyenneté). Une animatrice à temps plein est dédiée à ces actions de médiation au sein de l'Espace 600. L'objectif également est que les enfants s'approprient la venue au spectacle, en parallèle des venues à la bibliothèque peuvent être organisées, des rencontres avec des artistes... 3000 enfants sont touchés par an par cette action dont 1300 enfants du quartier. Au collège des classes aménagées théâtre ont aussi été créées en lien avec l'Espace 600. L'école du spectateur est fondamentale car elle permet de toucher tous les enfants d'une même classe d'âge.

2 – Comment toucher les enfants en dehors du temps scolaire ?

A Grenoble, il n'est pas difficile de faire venir des familles avec des habitudes culturelles déjà ancrées. Mais comment des familles qui ne se sentent pas légitimes à venir au théâtre, peuvent réussir à franchir la porte ? Comment faire venir les familles du quartier ? L'Espace 600 s'est appuyé sur les 3 temps de l'enfant : scolaires, périscolaires et temps familial.

A – Le projet « Culture et parentalité »

Sur le temps scolaire, un projet a été mené avec l'école du Lac : trois fois dans l'année les enfants sont venus avec leurs parents. Ce projet est possible car la directrice de l'école s'implique très largement en incitant les parents à venir. Les parents payaient moins qu'une place de spectacle au tarif réduit.

Les objectifs pour l'école sont de :

- s favoriser les temps d'échange entre parents et la coéducation (peu de classes moyennes et celles qui restent ont tendance à déscolariser leurs enfants, beaucoup de familles monoparentales, dans des situations difficiles, avec parfois le papa en prison)
- s travailler sur la relation parent-enfant
- s mettre en lumière les différences de point de vue au sein des familles
- s d'aider les enfants à faire face au grand écart entre le milieu familial et le milieu scolaire.

L'enfant reste le lien avec ses parents en venant plusieurs fois dans l'année à l'Espace 600. Ce dispositif a été possible pendant 5 ans, cependant il n'est pas facile de trouver des financements pérennes. Des habitudes ont été prises au sein de certaines familles qui venaient d'abord avec l'ainé puis avec le plus jeune. Cependant, dans ce projet les familles ne parviennent pas à être dans une pratique autonome. Ce projet a été arrêté il y a 5 ans. La question de la légitimité de l'école auprès des familles se pose depuis 2-3 ans, les parents remettent en cause le contenu de ce qui est donné à leurs enfants, donc il n'est pas certain que ce projet serait possible aujourd'hui.

Comment travailler avec les parents accompagnateurs lors des sorties dans le cadre scolaire ? C'est le prochain chantier auquel va s'attaquer l'Espace 600.

B – Les temps périscolaires

Avant la réforme des rythmes scolaires, des projets locaux étaient menés par l'Espace 600 donc les ateliers ont continué avec la réforme. L'Espace 600 propose maintenant un temps de pratique sur le temps périscolaire qui s'accompagne d'une visite à la bibliothèque pour choisir le texte qui sera travaillé pendant l'atelier, et d'une sortie spectacle parents / enfants / frères et sœurs à la fin du cycle de pratique. A Grenoble l'école s'arrête à 16h tous les jours, et une fois par semaine de 16h à 17h30 les enfants bénéficient d'un atelier. La ville de Grenoble a décidé que les enfants s'inscrivent à chaque vacance aux 6 séances suivantes, ce qui est compliqué pour mener des ateliers approfondis. Les ateliers à l'année permettaient à la base à des familles qui ont peu de moyens d'en bénéficier.

C – Le projet Petite Enfance

Des partenariats sont développés également avec la CAF mais ne seront pas développés ici.

Avec le service Petite Enfance de la ville et le CCAS, des co-accueils de spectacle sont organisés :

s 2 spectacles par an (séances pour les maternelles et un travail avec les crèches).

s un « groupe parcours » (groupe de parents repérés par les référents des CCAS de Grenoble : mamans seules et isolées) en lien avec la ludothèque viennent assister à des propositions artistiques. Les propositions peuvent se faire en lien également avec d'autres partenaires culturels. (ex : spectacle musical avec un temps en parallèle à la bibliothèque pour une écoute de pièces musicales)

Les référentes « famille » et l'animatrice de la ludothèque étant très dynamiques, ces projets fonctionnent très bien. L'objectif de ces projets étant de créer du lien avec les familles, de favoriser l'éveil du tout petit, l'accompagnement à la parentalité, de toucher les parents (certains souhaitent que leurs enfants puissent avoir accès à des propositions auxquelles ils n'ont pas eu accès) mais aussi des assistantes maternelles et des éducateurs/trices de la petite enfance. Ils ont été appelés « groupe parcours » dans la volonté que les mêmes personnes aillent à un spectacle alors qu'en réalité nous n'y arrivons pas. On est sur un temps chronologique court (10 jours), et les petits de 2 ans leur parler du spectacle 3 semaines après, est trop éloigné. Dans ces groupes parcours les référents sont les travailleurs sociaux.

D – L'école du spectateur en famille

Trois rendez-vous par an sont proposés sur le temps familial. Tous les enfants qui viennent voir un spectacle par l'école ont un mot dans le cahier au sujet de la plaquette qui leur est distribuée, et une précision de l'animatrice qui leur dit qu'ils peuvent revenir voir le spectacle avec leurs parents (l'enfant est invité et le parent a un tarif à 7 euros). Ce dispositif fonctionne car les enfants connaissent l'animatrice dès leur plus jeune âge, et les parents la connaissent également. Pour aller encore plus loin, il faudrait aller à la sortie des écoles pour échanger / discuter avec les parents. Cette école du spectateur en famille fonctionne très bien avec les familles du centre-ville. Beaucoup d'adultes viennent aussi voir les spectacles jeune public, donc une école du spectateur a été aussi mise en place pour les adultes sans enfants.

Cependant le nom « l'école du spectateur en famille » ne fonctionne pas, ce qui pose problème. Le nom « l'école du spectateur » a été conservé pour valoriser cette action, mais celui-ci met à distance toutes les personnes qui ont un rapport douloureux avec l'école. La mixité sociale attendue n'est en réalité pas présente.

BILAN ET PERSPECTIVES

Chaque participant complète une carte postale qui lui sera ensuite envoyée avec les indications « Je continue », « Je tente » et « J'arrête ».

Exemple de cartes postales :

- s Je continue d'aller à la rencontre
- s J'arrête de ne pas avoir confiance en mes idées, de trop scinder le travail autour de l'EAC
- s Je tente d'élargir mon réseau partenarial, de construire un réseau de parents accompagnateurs, de passer du temps avec les gens et pas seulement le référent.

Association sortie solidaire :

L'association n'existe plus aujourd'hui, mais elle permettait de financer des places de spectacle remises de manières gratuites à des personnes en situation de précarité, elles n'étaient pas en réalité gratuites mais financées par des dons réalisés par les spectateurs. Les structures récoltaient de l'argent sur le principe du café solidaire, 5 euros récoltés = 1 place gratuite. Le Grand T, Le Pannonica, le TNT, la Soufflerie et Onyx prenaient part à ce dispositif. A Onyx ceci s'appelle aujourd'hui le Happy Ticket ! C'est un fonctionnement qui marche très bien, et qui est simple à mettre en place quand on est une association. Un organisme municipal ne peut pas recevoir de don, mais une manipulation comptable peut permettre de recevoir tout de même de l'argent grâce à une clause.

En Sarthe et Mayenne, l'association Culture du cœur existe encore. Ce dispositif peut donc être intéressant. Les personnes qui viennent, viennent via des partenaires sociaux, contrairement à Nantes où l'action est réalisée auprès de personnes individuelles.

Bilan :

Les participants sont ressortis globalement de la formation avec des idées neuves et la notion de famille a bien été éclaircie. Cette formation leur a aussi permis dans l'ensemble de mieux identifier les différents partenaires.

Les participants apprécieraient de pouvoir bénéficier de plus d'ateliers de pratique : deux temps d'ateliers, un pendant la première journée et un pendant la deuxième journée auraient été intéressants. Une étude de cas suite au spectacle vu par tous aurait pu être intéressante autour de la question « quelles actions est-il possible de mettre en place autour du spectacle ? ». Ce temps d'atelier aurait pu être suivi d'un échange avec la metteur en scène.

Afin de favoriser l'échange entre les participants, il aurait peut-être été intéressant de mettre en place après la première journée de formation un apéro, éventuellement sous forme de speed dating. Un buffet le midi est certainement le format le plus idéal.

Quel thème voudriez-vous aborder ? Quelques idées...

- s Binôme médiateur culturel / technicien pour croiser nos métiers
- s Où sont les papas ?